

Parc naturel régional de la Narbonnaise en Méditerranée



Festival des Identi'Terres 09 Dossier de presse



Ce Festival est la face visible du programme « Archives du sensible ». Ancré dans le périmètre du PNR, il associe six communes (Bages, Portel, Peyriac, Fleury, Leucate, Feuilla) et la médiathèque du Grand Narbonne pour explorer la notion de *Territoires réels, imaginaires, rêvés* à travers des spectacles de théâtre, danse, musique, arts plastiques... Une thématique court cette année, c'est la pierre sèche, élément identitaire s'il en est ! La *Carabane* du Festival vous donne de nouveau rendez-vous sur les places publiques, avant les spectacles, avec Laurent Cavalié et la Mal Coiffée, les chroniques de Franck Dautais, Emmanuel Darley, Charlotte Piveteau et les tartines de Paola... Des animations scolaires se déroulent pendant toute la durée du Festival (dossier pédagogique pour les enseignants).

Tous les spectacles sont gratuits pour les moins de 14 ans. le Pass'Festival (20 euros) permet d'assister à tous les spectacles.

LE FESTIVAL EST SOUTENU PAR LA DRAC, LA REGION LR ET LE DEPARTEMENT DE L'AUDE, EN PARTENARIAT AVEC RESEAU EN SCENE LR, LE FESTIVAL JAZZEBRE, LES ARCHIVES DEPARTEMENTALES ET LA MEDIATHEQUE DU GRAND NARBONNE.

CONTACTS PNR :
 MARIANNE BANCAL 04 68 44 17 66 (organisation pratique et Scolaires)
 PATRICK ABEILLE 06 86 61 41 09 (Régie Technique)
 MARION THIBA 04 68 42 70 45 (programmation)

LA *CARABANE* du



Festival

Objet culturel non identifié, guinguette itinérante écologique, la Carabane est une manière d'installer une convivialité de proximité.

Musique avec Laurent Cavalié et le groupe vocal *La Mal Coiffée*.

Rencontre avec un invité différent chaque jour.

Petites chroniques de « L'écho du cabanier » par Franck Dautais.

« Eloge du jardin potager » par Charlotte Piveteau.

Les aventures de « Papa et Maman », personnages créés pour l'occasion par Emmanuel Darley.

Venez boire un verre avec nous !

Un RV à horaire variable, avant ou après spectacle !

Bages, Sam 3 à 18h30, devant la salle Daudé

Portel, Dim 4 à 14h, à Notre-Dame-des-Oubiels

Feuilla, Jeudi 8 à 18h, devant le Foyer

Fleury, Vend 9 à 19h30, derrière la salle des Fêtes

Peyriac, Sam 10 à 18h30, devant le Foyer des Campagnes

Leucate village, Dim 11 octobre à 12h, ruines du château



OUVERTURE DU FESTIVAL

Médiathèque du Grand Narbonne

Vendredi 2 octobre

De 19h à 22h

Tout public – Entrée libre

CARREFOUR DU SAVOIR

sculpture de **Martine SEGALA**

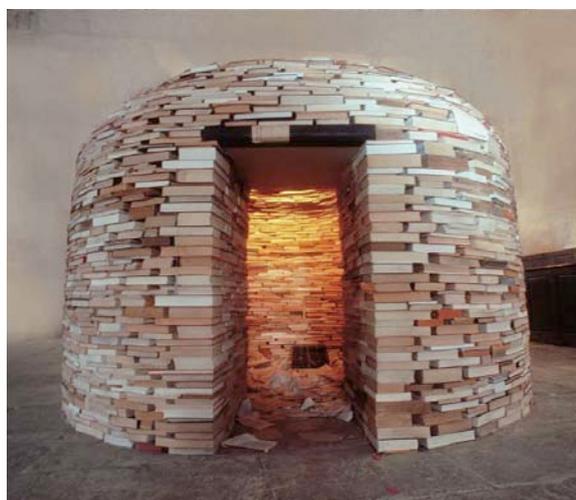
Inspirée par les abris de berger qui parsèment les garrigues méditerranéennes, l'artiste a construit ce qui s'appelle ici une cabane ou « capitelle », ailleurs un « borie », en utilisant des livres selon la technique traditionnelle de la pierre sèche. Hommage aux techniques ancestrales et modestes de l'auto construction en milieu rural, cette « capitelle de livres » fait se côtoyer culture savante, culture populaire et savoir-faire techniques. Les livres usagés empilés représentent symboliquement l'édification de la culture, la puissance des mots. La diversité des cultures est visible avec le brassage d'une douzaine de langues (grec, occitan, russe, italien, français...). Cette capitelle de livres renvoie chacun à sa propre intimité, à son enfance. Tel un livre, elle est refuge, cabane, lieu de la confiance et du secret, passage d'un monde à un autre, de l'extérieur vers l'intérieur, de l'agitation et du bruit vers le silence, l'apaisement, la solitude d'un retour aux origines. En ce sens, elle est une métaphore de la condition humaine et tisse un lien entre les générations.

Cet abri est solide, n'hésitez pas à entrer à l'intérieur !

Et n'hésitez pas à aller parcourir la garrigue pour découvrir ce petit patrimoine rural encore préservé à Fitou, La Palme, Roquefort des Corbières, etc.

Artiste vivant à Montolieu dans l'Aude, Narbonnaise d'origine, Martine Ségala travaille et sculpte l'imaginaire du bois. Elle laisse parler la matière à partir de la perception. Elle expose dans des galeries d'art, des salons et a participé à plusieurs expositions monumentales.

3 m de diamètre / 2 m 20 de hauteur / 10 000 livres
construite par Martine Ségala, Martine Mayan, Christophe
Cauquil, Guillaume Sales.



19h à 19h15

Le comédien Jean-Marc Bourg lit quelques textes d'écrivains consacrés aux pierres (Henri Cueco, Roger Caillois, Jean-Louis Giovannoni, Pierre Reverdy...).

2, 3 et 4 octobre / DEUXIEMES RENCONTRES REGIONALES DE LA PIERRE SECHE**Vendredi 2 octobre à 20h 45**

La Médiathèque du Grand Narbonne
Auditorium Jean Eustache
entrée libre

Conférence de Jean CABANEL

Pierres sèches, paysages et modernité
Du simple randonneur aux responsables des collectivités publiques, des aménageurs aux industriels, du paysagiste au jardinier et à l'habitant de maison individuelle, chaque citoyen a son rôle à jouer pour garantir la qualité de l'évolution de ce patrimoine. Aménager un paysage constitue un véritable défi... Comment le relever ? Les directives paysagères sont-elles un instrument juridique pertinent ?

Jean Cabanel, auteur de Pays et paysages de France, ancien chef de la Mission du paysage au ministère de l'Environnement



Rencontres organisées par
la Fédération de la Pierre Sèche.

Samedi 3 octobre, 9h à 12 h

La Médiathèque du Grand Narbonne
Auditorium Jean Eustache
entrée libre

Table ronde : Donner un avenir à la pierre sèche
avec les expériences de valorisation menées en Catalogne du Sud, en Cévennes, dans le Vaucluse, à Banyuls... Entrée libre.

**15h à 18 h Visites****Sites remarquables en pierre sèche**

La combe de Rémiols et le Pla de la Coume Servi à Fitou (RDV à 15h devant la mairie de Fitou),

Les capitelles de carriers à La Palme (RDV à 15h devant la mairie de La Palme).

Dimanche 4 octobre**10h à 17 h 2 Ateliers de réhabilitation**

Plateau de Leucate, murets de soutènement au niveau de l'ancien moulin. Suivre le fléchage à partir de la cave coopérative.

Vinassan, murets de soutènement à la Combe du loup. Suivre le fléchage à partir de la maison de la Clape.

Samedi 3 octobre, 20h 45

précédé de la Carabane à 18h 30

Bages, Espace Daudé

Durée 1h 10, 7 euros

THEÂTRE

Au milieu du désordre

de et avec Pierre Meunier



Pierre Meunier s'est formé auprès de Pierre Etaix, a travaillé avec Annie Fratellini, la Volière Dromesko, Matthias Langhoff, François Tanguy ou Joël Pommerat. Il est un peu un physicien du théâtre, quelqu'un de capable de faire des scènes avec des éléments aussi divers que le vent, la pesanteur, des ressorts, un tas de cailloux...

Rêveur actif, Pierre Meunier tente d'entraîner le public sur le chemin qui mène au cœur caché des choses, des pierres en particulier...

Théâtre

Les petits cailloux de Pierre Meunier

■ Trois ans après avoir créé *Le Tas*, mémorable méditation sur le plein et le vide, le sensitif et le minéral, Pierre Meunier revient à ses obsessions sur les rapports entre l'homme et la matière, avec *Au milieu du désordre*. En bras de chemise, manches retroussées, il est l'auteur-interprète gaillard de cette extraordinaire «conférence démonstration sur le



Pierre Meunier revient sur les rapports entre l'homme et la matière.

tas, la spire, la chute et l'air». Multipliant les citations (vraies, fausses ou simplement détournées) de Kleist, Héraclite et quelques autres, il s'interroge sur «*le tas et le trou*», «*le haut et le bas*», «*l'élévation et la pesanteur*». De dérives en délires, il s'égaré en d'inénarrables digressions, au fil des mots qui s'échappent en un torrent pour bateau ivre dont nul ne connaît la destination. Peu importe. Chacun, convié d'entrée à un «*toucher*» de cailloux sortis de six seaux et que l'on se passe de spectateur en spectateur, n'a aucun mal à le suivre, entre divagations et concert de «*spire*» (des ressorts!) fasciné, ébahi par ce doux rêveur moins incongru qu'il n'y paraît. Poète.

DIDIER MÉREUZE

Atelier du Plateau, à Paris, jusqu'au 12 novembre, puis en tournée : le TNB à Rennes les 15,16 et 17 ; La Poudrière à Neuchâtel les 19 et 20 ; Le Vivat d'Armentières le 29...

Dimanche 4 octobre

Portel-des-Corbières, Notre-Dame-des-Oubiels

11h 30 apéritif musical et Pique-nique

14h La Carabane

15h30 Double Concert (Durée 2h, 12 euros)

MUSIQUEavec Grégoire Simon, le saxophoniste
des *Têtes Raides***Pourquoi une carte blanche de l'ADDM 11 à *Têtes Raides* ?**

ADDM 11 : Inscrit dans une démarche de soutien du travail local déjà existant des diffuseurs, la résidence départementale autorise la présence multiple et variée des esthétiques représentatives du secteur des musiques actuelles à travers plusieurs propositions artistiques : Les Lombrics, Valhère, Loïc Lantoin, Chet Nuneta, Les Têtes Raides...

Les retombées pour le secteur des musiques actuelles sont nombreuses ; c'est la possibilité d'accompagner la structuration des équipes locales par le travail avec des artistes professionnels. Quant aux artistes audois, ils sont eux aussi partie prenante du projet. La Varda, par exemple, bénéficiera d'un accompagnement artistique et d'ateliers, tout comme d'autres ateliers centrés sur l'écriture, le chant, la composition seront proposés en direction d'autres artistes locaux.

La carte blanche va permettre de lancer des actions à l'échelon du département en direction des publics par le secteur des musiques actuelles par le biais de propositions artistiques variées autour d'artistes fédérateurs et multi-générationnels avec notamment le spectacle jeune public la Coterie. Au-delà des temps de diffusion, la rencontre artiste-public se

fera par ateliers, des moments d'échanges et de discussion.

Les Têtes Raides ont fait leur premier concert sur le littoral dans l'Aude, d'où l'idée de cette résidence d'un an. Musiciens créatifs, ils sont aussi producteurs : c'est cette face de leur activité qu'ils veulent défendre ici, avec la programmation de ce double concert.

Concert Christine Ott

50 mns



«Je suis ondiste.» Dans la bouche de Christine Ott, l'affirmation identitaire sonne comme une promesse. On dit aussi «joueuse d'Ondes Martenot». Parce qu'il est rare (moins de 50 modèles dans le monde), fragile et méconnu, il semble que Christine Ott parle de son instrument avec une tendresse exceptionnelle.

«Je l'aime de tout mon cœur, le défendre est un peu ma mission.» Et pour mener à bien ce

sacerdoce, Christine Ott fait fi des frontières et du qu'en-dira-t-on. «Curieuse de tout», elle a collaboré avec des musiciens en tous genres: de Radiohead à Yann Tiersen ou Julien Doré. Détonnant pour une prof du Conservatoire de Strasbourg.

Un ovni sensible et mystérieux

«Je vais partout où la passion me mène.» Loin donc. Jusqu'à un premier album sous son propre nom, Solitude nomade. «Le déclencheur a été la mort de mon père. J'ai réalisé que je devais sortir mes sentiments en musique. Cet album ne ressemble à rien de connu. Il s'aventure dans les contrées mystérieuses et pas classiques du blues, de l'électro, du folk... Les ambiances de Solitude nomade sont des compagnons de route idéaux pour un voyage inédit à la découverte d'un instrument et d'une personne, riches et sensibles.

Ondiste soliste à plusieurs reprises à l'orchestre de Palerme, au Teatro Politeama Garibaldi et Teatro Massimo, ainsi que médaillée d'or du Conservatoire National de Strasbourg et prix du Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris, Christine Ott ne se cantonne pourtant pas à l'univers classique des musiques de chambre qu'elle connaît, et nous ouvre une palette sonore jusqu'alors inaccessible.

Ses nombreuses expériences musicales la conduisent à jouer notamment au sein de l'orchestre de la Radio de Cologne en Allemagne, au Festival de musique de Menotti à Spoleto en Italie, ainsi qu'au premier Festival de Musique Electronique de Budapest, en Hongrie, où elle est choisie pour y représenter les Ondes Martenot. Elle obtient ainsi en 2002 le premier prix de compositions François de Roubaix du Festival mondial de l'image sous-marine d'Antibes. Après avoir participé à la création d'oeuvres contemporaines en musique de chambre, mais toujours au service de la musique d'autres compositeurs, Christine Ott décide de donner un nouveau souffle au répertoire des Ondes Martenot.

Suites aux demandes pressenties dans sa classe d'Ondes du Conservatoire de Strasbourg, et face au désert musical entourant les Ondes Martenot, la compositrice s'engage alors un combat passionné

pour l'élargissement du répertoire des Ondes Martenot vers une musique plus actuelle.

De la musique contemporaine à l'opéra, en passant par la musique de film, l'improvisation, le théâtre et la danse, la chanson française ou le rock (elle part notamment en tournée avec Yann Tiersen et les Têtes Raides), la compositrice porte une direction musicale qui révèle son envie d'effacer les frontières et de partager sa passion pour son instrument.

Suivi de Concert Les Frères Guissé 1h



Les Frères Guissé tirent la force, la richesse et la beauté de leur musique d'un ancrage aux confluents de plusieurs traditions culturelles du Sénégal et de l'Ouest africain.

Originaires de la région historique du Fouta, au Nord du Sénégal, ils sont avant tout le don de ce Fleuve qui charrie d'un riche héritage musical. C'est qu'ici, la musique est liée à la vie des gens, à l'histoire, à l'économie, en somme à la société dans ses dimensions mystiques et symboliques. C'est une forme d'expression des divers groupes sociaux qui forment le tissu communautaire: le Pekaan, un genre musical unique en son genre qui conte et

raconte l'histoire épique des pêcheurs-soubalbé où le mythe au fond des eaux organise le quotidien des hommes; le Goumbala est le chant incantatoire des chasseurs-ceddo qui exalte le courage et l'idéal héroïque; le Dilleré est la musique des Tisserands-Maboubé qui se déroule sous le mode déclamatoire; le Yeela est l'hymne des Griots-Awloube, maîtres de la parole et historiens du présent et des passés; le Rippo est transversal aux groupes sociaux, elle est la musique des jeunes du village la nuit, lorsque le clair de Lune berce le repos des paysans, dans la solitude et la nostalgie lorsque l'être aimé tarde à venir, dans la tristesse lorsque la mort frappe...

Cette diversité constitue un terreau, la gélatine nourricière qui donne aux Frères Guissé les moyens d'une inspiration toujours renouvelée et enrichie par des structures et sonorités de la musique universelle.

Les Frères Guissé sont issus de la caste des Mabo, celle des artisans spécialisés dans le tissage et la poterie. Cette appartenance constitue une inépuisable source d'inspiration pour les artistes. Les Peulh sont constitués de près de dix castes et chacune d'entre elle a sa propre musique. Les Frères Guissé s'inspirent aussi de la musique des pêcheurs, des légendes et des chants de mariage. Selon Djiby, « la musique est en quelque sorte une forme d'éducation en Afrique ». Plus jeunes, ses frères et lui devaient se cacher de leur parents pour pouvoir répéter. Car, dans la tradition peulh, seuls les griots ont le droit de pratiquer le chant.

Quand les Frères Guissé ont commencé à jouer, ce fut d'abord avec la guitare : « On n'osait pas toucher les instruments traditionnels ! ». Du coup, c'est à travers un instrument moderne, que ces derniers reproduisirent les rythmes et sonorités d'antan. Leur musique associe à la fois la guitare et des instruments traditionnels peulh comme le hudu, un luth peulh à trois cordes, la cora, et la flûte traditionnelle peulh. Les trois chanteurs, Djiby, Cheikh et Alioune chantent en peulh bien sûr, mais aussi en wolof, la langue parlée majoritairement au Sénégal, et en bambara. Ils souhaitent étendre leur répertoire à d'autres langues telles que le lingala ou encore le zoulou. A travers ces différentes

influences, ils essaient de « représenter l'Afrique » dans toute sa diversité.

Mercredi 7 octobre

Port Leucate, Espace H. de Monfreid (jusqu'au 20 octobre)

Vernissage à 16 h, entrée libre

EXPO PHOTO

Ici/ Ailleurs

Mousses et Lichens de Josiane Ubaud

Les mousses et les lichens sont de petits éléments de vie qui méritent le coup d'oeil de près, de très près, donnant à voir des scènes fantastiques, portraits d'animaux, forêts lilliputiennes, coupelles métalliques, trompettes d'airain, colliers de perles égrenés, louis d'or et des pierreries de toute couleur.



Bastingages de Jean Belondrade

Le bastingage d'un bateau est un lieu particulier ... Lieu de calme et de contemplation, où les amours s'épanchent, où les amitiés s'apprécient, où les complicités se créent. Lieu d'échange et de découverte, d'étonnement et de plaisir. Les lignes simples du bastingage, identiques sur tous les bateaux de toutes les mers, sont le lien entre ces images prises sur les eaux de Crète ou de Crimée, dans les embruns du Prince William sound en Alaska, sur le lac Titikaka, le canal de Suez, l'Hudson river ou chez nous, à Port la Nouvelle !



Mercredi 7 octobre, 17h 30

Leucate village

Durée : 1 h, gratuit

A partir de 7 ans

THEATRE DE RUE

La Noce de Tchekhov

par Humani Théâtre



C'est une noce, comme si vous y étiez invité, avec la fête frénétique, les parents émus, les jeux imbéciles, les discours à péter de rire, les excès, les engueulades inopinées, les coups de spleen, les comportements débridés...

C'est une pièce courte de Tchekhov.

La fable est drôle, féroce, impitoyable, elle fustige avec réjouissance la médiocrité, la mesquinerie et l'étroitesse d'esprit, nous la jouons avec jubilation. comme un grand éclat de rire, comme une danse étourdissante, les personnages sont délirants, excessifs, avec des absences soudaines, des plongées mélancoliques, des états d'âme.

Avec ce spectacle on veut célébrer dans un esprit de fête légèrement agité la nécessité de se retrouver pour se raconter des histoires. C'est une forme de déclaration d'amour au théâtre, à la russe, c'est-à-dire de façon passionnelle, excessive, débridée.

On chante et on danse donc, comme dans une noce. Mais surtout, en jouant de textes, de musiques, de chansons, de discours à la cantonade, de scènes réalistes jouées au milieu du public, cette pièce devient un cabaret endiablé, un antidote à la morosité.

C'est une noce de « loosers », à laquelle, quand même, on aimerait bien participer...

Production : Humani Théâtre

Avec le soutien de : Espace Culturel des Corbières - Communauté de communes de la Région Lézignanaise (11), Les Elvis Platinés - Sumène (30), Eureka Label Rue - Viols le Fort (34) et Communauté de Communes Canal-Lirou (34)
Aide à la création : Conseil Général de l'Hérault (compagnie conventionnée) et Conseil Régional Languedoc-Roussillon

Jeudi 8, 18 h sur la Carabane

Feuilla, devant le Foyer

Durée 1h, 5 euros

THEATRE

Dialogue avec mon jardinier d'Henri Cueco

par la compagnie du Clapas

L'un, dans le jardin, ramasse des noix, cultive des patates, fauche l'herbe.

L'autre, dans l'atelier, dessine des noix, peint des patates et de l'herbe.

Après le travail, ils parlent (ils disent "batailler").

L'un est le patron, l'autre l'employé.

Ils s'interrogent tous deux sur le beau :

" ah ! une belle salade !"

" ah ! un beau tableau !"

"Dis, c'est quoi, pour toi, une belle salade ?!"

Au début, ils s'apprennent ;

le contact est un peu laborieux, et puis ça vient tout seul.

Un sujet en amène un autre : les carottes, la vie, les citrouilles, la mort,

les poireaux, la jalousie, les haricots, l'art, les petits pois, la maladie

les groseillers, les voyages ...

Ils cultivent leur jardin, au propre et au figuré.

Les comédiens grappillent un légume ou un fruit défendu à chaque page,

pour l'offrir avec tendresse au public.

L'humour est permanent.

Histoire vécue ?peut-être !



Vendredi 9 octobre

Fleury d'Aude, Salle des fêtes

Durée 1h 30, entrée libre

FILM à 18h**Les sangliers** de Maurice Failevic

Durée 1h 30, gratuit

Ce téléfilm de 1976 associe des comédiens professionnels et les habitants de Cabrespine et de Villeneuve Minervois dans l'Aude. Suite à des complications à propos de terrains de chasse, des viticulteurs de deux villages mitoyens commencent une sorte de petite guerre, faite de braconnages, d'agressions verbales et bientôt d'affrontements violents. Il est à noter la belle interprétation de Pierre Nougaro, père du chanteur, qui joue le rôle du maire de l'une des deux communes.

THEATRE à 20h 45**Catharsis Sound Maquina**

Mise en scène : Claude Alranq, La Rampe Tio

Durée 1h 30, 7 euros



Catharsis Sound Maquina raconte la "Croisade Albigeoise" à travers l'aventure d'une équipe de cinéma engagée pour tourner un film sur ce sujet. L'action commence à l'heure du montage définitif, au moment où la réalisatrice doit assembler quatre types de documents : les sites patrimoniaux qui portent la mémoire historique de l'événement les interviews d'un historien spécialiste l'enregistrement de "La Canson de la Crosada", une des oeuvres majeures de l'Occident médiéval un dessin animé qui "slame" les réactions suscitées par le tournage. Pour dynamiser cette somme documentaire, la réalisatrice choisit de la distribuer autour d'une fable, celle de Miladieu. Miladieu est un personnage picaresque qui fut le témoin involontaire de l'épopée. Le "hasard" a voulu qu'il soit le bouffon de Simon de Montfort (le chef militaire de la Croisade). La "nécessité" fera qu'il devra relater cette tragédie à la manière d'un "joglar" burlesque. Et le "mystère" décidera qu'il vive le "Montségur cathare" du côté de l'espérance.

Cette fable de Miladieu est tournée en direct dans le studio de montage. La machinerie, qui mémorise et traite les données, le fait avec une efficacité telle que personnages de l'Histoire et personnages de la fiction contemporaine sont emportés par le mythe intemporel du "pays (dit) cathare".

Le spectacle a un caractère multimédia et cette complémentarité son-images-jeux-musique facilite sa compréhension. Ainsi il peut jouer sur les 2 langues (oc et oïl) qui sont le matériau linguistique indispensable à l'évocation du XIII^{ème} siècle. La traduction simultanée sur l'écran des extraits les plus littéraires ("Canson de la Crosada") retire tous les doutes qui pourraient subsister quant à la bonne compréhension du spectacle.

A l'occasion du 8^{ème} centenaire de la Croisade contre les Albigeois, **les Archives départementales de l'Aude organisent une table ronde ce même jour à Narbonne** au siège du Conseil Général, à 17 h, avec Dominique Baudreu, Monique Bourin, Jean-Louis Biget, Martin Aurell, historiens.

Samedi 10 octobre

THEATRE

Carte Blanche à la CCCP, Compagnie La Chèvre à cinq pattes, en résidence 2009 sur le territoire du PNR

Ceux qui regardent

Bages, Espace Daudé

17 h, durée 1 h, entrée libre

Où se confrontent différents éléments : la campagne, le regard, la perte, la solitude, la joie de pouvoir exprimer les profondeurs, quelque chose en ruine... Il s'agit d'exprimer la réalité qui nous habite et nous traverse quand nous parcourons ce territoire, pour en tirer un geste contemporain, qui exprimerait l'errance et la vanité de notre monde. Spectacle d'amateurs. Création. Sous la direction de la CCCP. Avec un groupe de 12 amateurs, habitant le territoire.

Les Précieuses Ridicules de Molière,

Peyriac-de-Mer, Foyer des campagnes

20h 45, durée 1h 05, 10 euros

par la CCCP, mise en scène Hervé Dartiguelongue avec des comédiens français et malgaches.

Coproduction : Théâtre Jean Vilar, Festival le Printemps des Comédiens.

En tournée avec Sortie Ouest



Parti s'immerger dans la culture malgache, Hervé Dartiguelongue en a ramené Féla et Haingo, deux comédiens et Hanitra, une chanteuse. A Madagascar, il a découvert les traditions du pays à travers notamment deux rassemblements populaires. D'abord le Famadihana qui consiste à déterrer les morts tous les cinq ans afin d'en changer le linceul, puis l'Hira Gasy, opéra populaire chanté par des paysans, ce dernier escortant le premier. Après un long travail d'échange, le projet croisé s'est construit avec la double finalité de vouloir imprégner la mise en scène de la si classique pièce de Molière, du folklore et de la modernité de notre monde actuel. Il en ressort deux précieuses, l'une malgache, l'autre française, deux valets très arrogants et deux maîtres tout aussi surprenants !

Mais le plus déroutant, outre Mascarille aux prises avec ses rêves et ses cauchemars, c'est sans doute le chant de Hanitra, cette très belle malgache qui traverse les scènes de sa voix enchanteresse. Le temps est comme suspendu à ses cordes vocales. Sans en comprendre forcément le sens, ses poèmes chantés et ses onomatopées confèrent à la pièce un rythme, une profondeur qui poussent à réfléchir sur la condition des femmes dans le monde.

C'est sans doute dans cette voix que se dissimule le plus ingénieux trait de la mise en scène, dans ce qu'elle a de sensuel et de singulier. Au fond, ce qui se joue ici n'est qu'une question de pouvoir entre le sexe dit fort et l'autre faible. La part d'exotisme ajoutée à la langue de Molière donne une version des Précieuses envoûtante et fraîche.

Dans ce monde en déséquilibre, les personnages subissent des chocs qui laissent apparaître différents troubles : langagiers, psychiques, comportementaux. Car ici la réalité se brise en mille morceaux, les personnages ne savent plus où se trouvent la vérité et le mensonge.

CONCERT- PIQUE-NIQUE MUSICAL

Leucate village, ruines du château
Dimanche 11 octobre

11h la **Fanfare du Minervoïs** au village

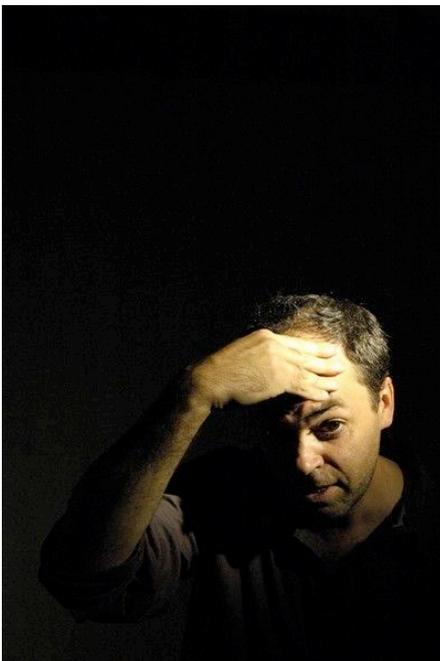
12h la **Mal Coiffée** sur la Carabane du Festival des Identi'terres

concert à 15h **Combi trio et Laurent Cavalié**

tarif 12 euros, gratuit moins de 14 ans en partenariat avec le Festival Jazzèbre

Combi trio et Laurent Cavalié

Sur scène, deux figures attachantes de la musique actuelle occitane, le "limousindien" Bernat Combi (chant) accompagné par Dominique Bénéty (guitare basse) et Tim (batterie) et le colporteur de chansons Laurent Cavalié (accordéon et chant). D'un côté le punk rural limousin entre blues, improvisation, prière, bourrée et transe chamanique ! ...Accordéon tétu, boîte à bourdons, pierres frottées, corne bovine-calice brandie, chaudron bouillonnant de paysages-passages... De l'autre côté les chants languedociens sortis du placard à conserves avec un moteur écologique : un accordéon qui tourne au bio-carburant des cultures latines, cousines du Languedoc....



La Fanfare du Minervoïs joue des airs traditionnels d'ici et d'ailleurs revus à la sauce Minervoise (scottish, farandole, tarentelle, cumbia, beguine, valse manouche, et bourrées), quelques compositions (mazurka, paso mauresque, tango), et des coups de cœur (reggae, ska, samba). Elle propose même des arrangements où sonne la Boudègue, la fameuse cornemuse de la Montagne Noire.



La Mal Coiffée c'est six voix de femme. Le chant populaire rencontre la chair, reprend du souffle. La polyphonie pousse un coup de gueule. Depuis sa création à l'automne 2002, La Mal Coiffée ne perd pas son cap et renforce chaque jour son identité dans la bonne humeur et la liberté de ton. En puisant dans les chants populaires occitans, elle se taille un répertoire à la mesure de son énergie électrique. La Mal Coiffée s'empare du timbre de voix languedocien. Timbre "historique", intimement lié à la langue occitane, de gens qui vivent, travaillent, papotent ... en plein air. Elle se forge ainsi un son de chœur compact qui vous percute d'un bloc et qui vous communique furieusement l'envie de chanter!



Horreum romain

7, rue Rouget de Lisle. Narbonne

EXPO PHOTO**La Nautique, plaisantes voiles de l'étang
par les Archives départementales de l'Aude**

en prolongement du Carnet du Parc n° 7
jusqu'au 13 déc, mardi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 17h

C'est tout au début du XX^e siècle que l'environnement naturel de l'étang séduit une catégorie particulière de promeneurs : quelques grands viticulteurs, propriétaires terriens, commencent à découvrir le « temps libre ». Les travaux de la vigne en monoculture n'occupent qu'une partie de l'année, et les temps modernes sont ceux de la découverte et des voyages. Les premiers conquérants du temps libre explorent la montagne, la campagne profonde, font des habitants du lieu leurs initiateurs au pays secret ; ici c'est auprès des pêcheurs que les premiers « nauticards » narbonnais découvrent le monde de la mer, l'élégance des formes des voiles latines, leur tenue et, accessoirement, celle de la rame et de la partègue (perche pour naviguer en eau peu profonde).

Les récits de voyages ont nourri les imaginations, mais, faute de construire de véritables trois-mâts avec lesquels on peut franchir les mers, c'est plus modestement avec des barques de pêche, bettes et bétous que se fait l'apprentissage du maniement des voiles et du gouvernail. La mer, autrefois tant redoutée des matelots, devient alors un nouveau domaine à conquérir, non comme au temps où les conquistadores partaient à la recherche de nouvelles richesses bien réelles, mais comme une autre dimension du paysage qui s'affranchit de ses limites.

Aussi se constitue en 1907 la Société nautique de Narbonne, à but non lucratif, dont les objectifs sont les suivants : « 1_. d'encourager et de développer le goût des exercices nautiques et par suite celui de la navigation ; 2_. de provoquer l'émulation parmi les membres par des régates et des croisières ; 3_. d'encourager le progrès dans la construction des yachts et embarcations. » Les membres du bureau sont des négociants ou commerçants ayant pignon sur rue à Narbonne : Léon Leroy d'Audéric, le président, René Belleteste et Léon Fages, vices-présidents, Henri Cazeneuve et Léon Laugé.

**16 SEPT.
13 DÉC.
2009**

HORREUM DE NARBONNE
7, rue Rouget de Lisle

*«La Nautique, plaisantes
voiles de l'étang»*

Présentée par les Archives départementales de l'Aude

EXPOSITION

Ouvert du 16 au 30 septembre tous les jours de 9h30 à 12h15 et de 14h à 18h,
du 1^{er} octobre au 13 décembre du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Entrée libre pour l'exposition seulement, visite des galeries de l'Horreum payante sauf Narbonnais.

Logos: Narbonne Tourisme, Aude Tourisme, and other local organization logos.

EN AMONT, LES ATELIERS DU FESTIVAL

Ces ateliers, ouverts à tous, gratuits, contribuent à l'enracinement du Festival qui ne doit pas être perçu comme un événement annuel déconnecté de la vie villageoise. Ils favorisent l'initiative, la créativité de chacun et créent un sentiment d'appartenance à un territoire partagé, le Parc.

« L'atelier Théâtre » :

Après trois années avec la compagnie *Machine Théâtre*, c'est au tour de la *Compagnie La chèvre à cinq pattes* (la CCCP) d'être accueillie en résidence artistique pour l'année 2009. Elle anime « L'Atelier Théâtre du Festival » avec une douzaine d'amateurs et poursuit son travail de création professionnelle.

« L'atelier Mémoire chantée » :

Animé par le chanteur accordéoniste Laurent Cavalié, il se déroule à Peyriac de mer pendant le mois de septembre. Grand connaisseur du répertoire local, Laurent Cavalié collecte les chansons dont les habitants se souviennent, avec comme préoccupation le lien entre mémoire individuelle et mémoire collective.

DES INTERVENTIONS SCOLAIRES

ANIMES PAR LES ARTISTES DU FESTIVAL SONT PROPOSEES COMME CHAQUE ANNEE AUX ECOLES ET COLLEGES DES COMMUNES PARTICIPANT AU FESTIVAL.

CONTACTS PNR

MARION THIBA,
PROGRAMMATION
04 68 42 70 45
m.thiba@parc-naturel-narbonnaise.fr

MARIANNE BANCAL,
ORGANISATION ET SCOLAIRES
04 68 44 17 66
m.bancal@parc-naturel-narbonnaise.fr

PATRICK ABEILLE,
REGIE TECHNIQUE
06 86 61 41 09

Le Festival des Identi'Terres

Créé en 2002 par le P.N.R., le Festival des Identi'Terres propose chaque année début octobre une programmation variée et éclectique.

La spécificité de ce Festival consiste à explorer la thématique de l'enracinement et de l'identité du territoire, raison pour laquelle « identi'terres » s'écrit de cette façon. Un pied enraciné ici, un pied voyageur, c'est notre mode de vie contemporain. Une promesse de rencontre et d'ouverture aux autres, proches ou lointains...

Nomade dans l'esprit, fédérant six communes, le Festival est une façon d'aborder l'environnement et la Nature de manière artistique et culturelle. D'année en année, la thématique retenue : **Territoires réels, imaginaires, rêvés** permet d'arpenter le territoire, de s'imprégner de l'imaginaire des lieux, de revisiter le patrimoine bâti, de découvrir artistes et cultures d'ici ou d'ailleurs...

A Bages, Portel, Leucate, Peyriac, Fleury, Feuilla, le Festival vous propose en 2009 une dizaine de spectacles en une dizaine de jours.

Juste après les vendanges et avant le démarrage de la saison culturelle narbonnaise, conçue volontairement hors saison touristique pour toucher le public de résidents permanents, cette manifestation est soutenue par les institutions et tisse des liens avec les associations, acteurs culturels et artistes. Le Festival touche un public d'environ 3 500 personnes chaque année en comptant le public scolaire, les artistes intervenant dans les écoles pendant la semaine du Festival (environ 40 classes). La culture et l'art prouvent ainsi qu'ils peuvent aussi être des outils de développement territorial.